

Jours de décembre | Fiona Hirzel et Davide Cornil ont enthousiasmé le public avec "MayBe - voler est aussi possible ...".

Quand l'amour donne des ailes...

Valentina Halter

"Tout ce qui est absurde est possible, et tout ce qui est possible sera fait", résonne au début la voix du marionnettiste. "Des cordes, des poulies, un rail, du poids, beaucoup de poids et surtout... de l'imagination", pense à haute voix le bricoleur joué par Davide Cornil. C'est ainsi qu'est née l'idée d'une machine qui donne des ailes et permet de voler. Vendredi dernier, le public du théâtre d'Uri a pu assister à la réalisation de l'impossible par l'Uranaise Fiona Hirzel et son partenaire Davide Cornil. A l'aide d'une machine volante spécialement conçue pour elle, Fiona Hirzel a dansé dans les airs et captivé le public de la première minute jusqu'à la fin.

Une poupée prend vie

En guise de cobaye pour la machine volante, Fiona Hirzel, qui incarne une poupée, est roulée sur une caisse et attachée des deux côtés à des cordes d'une finesse inquiétante. Davide Cornil tire sur le câble de la machine et Fiona Hirzel flotte - ou plutôt est suspendue - au-dessus du sol. Tantôt raide, tantôt molle, la poupée est régulièrement suspendue dans les cordes. Le marionnettiste ne semble pas réussir à la faire danser.

Soudain, le vent se lève et la poupée est projetée dans les airs avec des sauts périlleux - un tour de force pour Davide Cornil, car il tire sur d'innombrables cordes pour maintenir sa partenaire en l'air. Monter, descendre, tourner à droite, tourner à gauche : Les mouvements de traction de la corde doivent être parfaitement synchronisés avec la chorégraphie acrobatique de Fiona Hirzel. Ils forment une équipe bien rodée, ils ont répété, répété et affiné les mêmes passages des centaines de fois. Cette confiance aveugle est palpable, car il n'est pas rare que Fiona Hirzel soit suspendue la tête en bas dans les airs ou qu'elle s'arrête au dernier moment à quelques centimètres du sol - et ce, sans même sourciller.

Aimer et lâcher prise

Après la tempête, le calme revient. Réveillée grâce à l'orage et à un câlin du marionnettiste, la marionnette prend vie. Pleine de joie et d'euphorie, elle fait un pas de deux avec le marionnettiste. Avec grâce et grâce, Fiona Hirzel plane dans les airs et permet aux spectateurs de remettre en question la loi de la gravitation. Entre le marionnettiste et la poupée qui a pris vie, un amour à la fois contradictoire et magnifique prend vie.



Ils ont réalisé l'impossible, de manière impressionnante et touchante, poétique et expressive : Fiona Hirzel et Davide Cornil

PHOTO : F. John

Le bonheur dure toujours, mais pas pour longtemps. Soudain, une musique stridente vient briser l'ambiance romantique. L'écran affiche en rouge "Error 404" et la marionnette disparaît dans les hauteurs de la scène. Le marionnettiste a perdu le contrôle de sa machine et tente de ramener sa marionnette vers lui à l'aide d'une échelle aérienne. Après de longs essais, il tient finalement sa poupée dans ses bras. L'ordre est rétabli, mais la fragilité de cette relation amoureuse est clairement exprimée. Le marionnettiste comprend qu'il doit laisser partir sa poupée bien-aimée,

justement parce qu'il l'aime tant. Ainsi, la poupée voyage seule autour du monde, nage dans la mer et fait du jogging horizontal et vertical le long des parois de l'espace. Après une chute spectaculaire à travers un trou noir, la poupée atterrit finalement sur la terre. Réunis avec leur marionnettiste, ils dansent une dernière valse ensemble, jusqu'à ce que tout redevienne rouge et que la poupée s'effondre sur elle-même. La magie est terminée. Une maîtrise corporelle impressionnante. L'histoire rappelle un peu celle du ballet "Coppelia", dans lequel une poupée s'éveille à la vie.

La mise en œuvre de l'histoire est en revanche exceptionnelle et unique. Pendant près d'une heure, Fiona Hirzel flotte dans les airs et exécute les danses acrobatiques avec une grande légèreté. Cela demande une extrême maîtrise du corps et de la condition.

Le spectacle était impressionnant et touchant, poétique et expressif. Inspiré - certain un peu étourdi après les nombreux sauts périlleux - le public est retourné dans le présent. Un présent où l'impossible peut enfin devenir possible.